

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

DIEU A ENVOYÉ SON FILS POUR QUE, PAR LUI, LE MONDE SOIT SAUVÉ

Jean 3, 14-21

Il y avait un homme, parmi les pharisiens, du nom de Nicodème, une autorité chez les Juifs. Celui-là vient vers lui, de nuit Jésus dit à Nicodème :

Comme Moïse a haussé le serpent dans le désert de même doit être haussé le fils de l'homme, pour que tout homme qui croit en lui ait vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné le Fils, l'unique-engendré, pour que tout homme qui croit en lui ne se perde pas, mais ait vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en lui n'est pas jugé, qui ne croit pas, déjà est jugé, parce qu'il n'a pas cru dans le nom de l'unique-engendré, Fils de Dieu.

Tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Car celui qui commet ce qui est mal hait la lumière : il ne vient pas à la lumière pour que ne soient pas révélées ses œuvres. Mais qui fait la vérité vient à la lumière, pour que soit manifesté que ses œuvres sont œuvrées en Dieu. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

La liturgie de ce dimanche nous présente la conclusion de la rencontre que fit Jésus avec le pharisien Nicodème, une autorité juive, membre du Sanhédrin. Nous sommes au chapitre 3 de l'évangile de Jean versets 14-21. Dans cette conclusion du discours, Jésus démolit trois points essentiels de la spiritualité pharisienne. Mais quels sont-ils ? - La conception de la vie éternelle comme récompense dans le futur pour les bons comportements dans le présent. - Le jugement de Dieu qui récompense ou châtie les hommes selon leurs bons ou mauvais comportements. - La vérité comme doctrine à observer.

Alors Jésus commence en se référant à un épisode connu de l'histoire d'Israël. Pendant son exode dans le désert il y eut le fléau des serpents venimeux qui décimaient les gens. Alors Moïse éleva une perche avec un serpent de cuivre et qui le regardait était sauvé. Jésus se réfère donc à cette épisode pour dire que « *comme Moïse a haussé le serpent dans le désert de même doit être haussé le fils de l'homme,* » Qui est ce 'fils de l'homme' ? C'est l'homme qui a la condition divine, et cela n'est pas le privilège de Jésus mais une possibilité pour tous les croyants. L'évangéliste avait dit dans son prologue « *ceux qui l'ont reçu, à tous il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu : eux qui croient en son nom,* ». Et ici Jésus dit « *Qui croit en lui..* » mais "lui" qui ? Le fils de l'homme. Croire que chacun de nous vient au monde pour un projet d'amour de la part du Père, un projet que Dieu veut réaliser. Et que, pour celui qui croit cette nouveauté « *ait vie éternelle.* » C'est la première fois dans cet évangile que l'on parle de « *vie éternelle* » et non pas comme une vie future mais une vie bien présente. Pour Jésus la vie éternelle n'est pas une vie que l'on aura après la mort en guise de récompense, mais une qualité de vie, au long de notre existence, qui permettra à chacun de faire l'expérience de la mort.

Le deuxième élément de la spiritualité pharisienne est celui qui concerne, comme dans toute religion, le jugement, un Dieu qui récompense les bons et châtie les mauvais. Mais le Père de Jésus n'est pas celui-ci. Le Père de Jésus est amour, communication incessante et croissante d'amour. Il appartient à chacun d'accueillir ou pas cet amour. Alors ce n'est pas un Dieu qui juge et encore moins condamne. Ce sont ceux qui refuseront cet amour et cette vie qui resteront dans le domaine de la mort. Jésus présente cela avec l'image de la lumière source de vie. Qui déteste la lumière ? Deux catégories : les méchants car ils ont peur d'être découverts et ceux qui vivent dans l'obscurité.

Jésus ne parle donc pas d'un jugement de la part de Dieu mais d'un jugement que s'infligent ceux qui s'excluent de cette source de vie.

Et pour finir le troisième élément, celui de la vérité. Jésus vient à peine de dire « *celui qui commet ce qui est mal hait la lumière* » on pourrait donc s'attendre maintenant à “celui qui fait ce qui est bien”, eh bien non, Jésus dit « *qui fait la vérité vient à la lumière,* » En contrepartie du faire le mal il n'y a pas faire le bien parce que, pour le cet évangile “faire la vérité” ne signifie pas observer une doctrine mais faire du bien. Alors qu'une doctrine peut diviser et séparer les personnes et les mettre les unes contre les autres, faire du bien est ce qui peut les réunir.

Alors Jésus garantit que celui qui fait du bien arrive toujours à la lumière et quand viendra la rencontre avec la lumière qu'est Dieu, cette lumière n'absorbera pas l'homme car ce sera l'homme qui absorbera la lumière et se fondra en elle et Dieu dilatera l'homme le rendant éternellement indestructible.